L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 3 SEPTEMBRE 1886.

Drame de la nature.

Le journal est, à n'en pas douter, le plus sûr, le plus prompt vulgarisateur qui soit. Il est tellement entré dans nos mœurs, dans nos habitudes, et cela sur tous les points du monde civilisé, qu'il est devenu un aliment indispensable à l'esprit. Il n'est guère de numéro de journal, quelque peu digne de ce nom, où l'on ne trouve à puiser quelque chose d'utile; où ne se rencontrent des notions d'une valeur quelconque.

Le journal sollicite ses lecteurs de mille et une façons; chacune des divisions dont il se compose, a ses habitués, ses friands.

Pour notre part, ce n'est pas, d'ordinaire, la partie politique qui nous en attire. Trop souvent cette politique-là est de parti pris, et en se cantonnant dans la facile manière des redites, elle se borne à faire une opposition systématique à tel ou tel camp; s'appliquant à nier, par consigne, même ce qui peut y naître de sage, de salutaire, de pratique.

Ce qui par-dessus tout est attachant, est curieux dans le journal moderne, à notre sens, du moins, c'est cette histoire détaillée, épisodique, anecdotique, de la planète entière, que chaque jour il déroule sous les yeux. Le grand chroniqueur d'aujourd'hui c'est le télégraphe, auquel vient graduellement un collaborateur qui, tout à l'heure, sera en pleine activité : le téléphone.

Nous y sommes accoutumés, nous en sommes presque blasés, en ces temps de progrès dévorant, mais rien de plus frappant, de plus saisissant, que ce tableau d'ensemble sans cesse renaissant, qui a pour cadre le journal.

En suivant cet interminable panorama, dont les scènes sont empruntées à tous les coins du globe, on arrive forcément à cette conclusion que pas unjour ne s'écoule, pas une heure ne sonne, sans qu'elle sonne aussi un malheur, un deuil, une calamité.

Que si vous preniez la peine de découper et de recueillir dans une sorte de livre noir ces innombrables récits des douleurs, des crimes, des cataclysmes humains, des ruines accumulées, des existences tranchées en détail ou par milliers, vous seriez consterné, au bout de l'année, du total auquel ils s'élèveraient.

Lorsque la pensée s'y arrête, on s'étonne parfois que l'humanité ne s'épuise pas davantage au sang qui coule d'elle sans interruption, aux fléaux qui la frappent sous tant de formes.

Mais c'est la loi de la nature; elle est créatrice autant qu'elle est meurtrière; elle a ses consolations et ses infortunes; ses berceaux et ses tombes.

A l'heure présente il semble qu'elle frappe à coups redoublés. On dirait qu'elle trouve, avec Malthus, que la population de notre sphère, croissant dans une progression géométrique, tandis que les subsistances se multiplient dans une progression arithmétique seulement, le moment est venu de rétablir l'équilibre, de faire disparaître le trop plein.

Dramaturge sans pareil, réaliste impitoyable à ses heures, le destin nous prodigue depuis quelque temps les péripéties sombres, désolantes.

Si vous lisez ce conteur inépuisable qu'on nomme le télégraphe, vous ne pouvez plus compter les tragédies réelles auxquelles il vous initie. Epidémies, éruptions volcaniques, inondations, incendies, cyclones, tremblements de terre, que sais-je ! rien ne manque à la pièce.

Toutes armes sont fournies à la mort; c'est quand on croit son bras ralenti, après tant de coups portés, que celui-ci s'acharne encore avec plus de rigueur, qu'il acquiert une portée nouvelle. Nous venons d'en faire la lamentable école.

Nous avions lu avec consternation les épisodes navrants de ces volcans abattant sous leur colère des populations entières; nous parcourions avec une tristesse profonde les comptes-rendus de ces tremblements du sol qui, en Europe, renversent, anéantissent villages et villes, comme la main d'un enfant jette à bas et brise de frêles jouets; mais nous ne soupçonnions point qu'après bien des malheurs subis et tout récemment : tourmentes, cyclones, débordements de mer et de fleuve, explosion sinistre, nous ne soupçonnions pas, disions-nous qu'un tremblement de terre, cet ennemi irrésistible, contre lequel rien ne se peut, allait répandre l'horreur dans une des régions les plus florissantes de l'Union.

Il en devait être ainsi cependant. Alors que tout parlait de prospérité, de marche en avant, à cette noble et chevaleresque population de Charleston, Caroline du Sud; alors que tout paraissait être pour elle vie et renaissance, la mort était sous ses pieds. C'est dans la nuit de mardi à mercredi que cette mort a fait son œuvre. Après le coup de foudre de la guerre, le coup de foudre de la nature. Celui-ci mille fois plus affreux que l'autre.

Oui, horrible sans doute sont les effets d'un siège, d'un bombardement; mais du moins là on fait acte de patriotisme; la vue du drapeau cause en vous une exaltation qui vous entraîne aux actes d'héroïsme, qui vous les inspire. Dans la chaleur de la bataille vous en oubliez tous les dangers; la pensée du pays, du sol natal attaqué, vous cause cette griserie sublime d'où naissent tous les dévouements.

Mais voir tout crouler en un instant, sous les coups d'un ennemi qu'on ne saurait atteindre; assister à la tuerie de femmes, d'enfants; se dire que tout à l'heure ceux que l'on aime le plus au monde, vont être frappés, sans qu'il vous soit possible de détourner ces atteintes; entendre les cris des blessés, les supplications des agonisants, sans que le moindre secours soit possible, voilà, dans toute son intensité, le supplice de la créature humaine.

Nous ne saurions repasser ici les épouvantements de cette nuit d'août, où la nature a voulu, elle aussi, avoir sa nuit de massacre de St-Barthélemy : les détails de ces heures funèbres sont encore trop incomplets, trop éparpillés, pour qu'il nous soit possible de vous les présenter en faisceau.

Pourtant nous ne pouvons nous défendre d'envoyer l'expression de notre douloureuse sympathie à cette ville aimée, si terriblement éprouvée en temps de guerre, en temps de paix, et qui gémit aujourd'hui sur des ruines et sur des cercueils.

Douleur terrassante, n'est-ce pas? et cependant par laquelle nos concitoyens de la grande Caroline du Sud ne veulent pas se laisser abattre.

Oui, hier encore un onzième choc survenait, démolissait, tuait de nouveau; et pourtant déjà — c'est le télégraphe qui nous l'apprend — la vaillante population charlestonienne s'apprête à une reprise d'affaires.

Avant même d'avoir compté ses morts —et ici l'admiration profonde se mêle aux regrets amers—elle songe à relever sa ville, dont une moitié, la plus riche, a été anéantie par la complicité des convulsions du sol et de l'incendie.

Car ou le sait, tandis que, dans cette nuit fatale, le sol grondait, hurlait, s'entr'ouvrait comme pour engloutir des vivants aussi; tandis que ces vagues solides—une tempête de terre—s'ébranlaient, oscillaient, verticalement, horizontalement, circulairement, pour mieux déraciner résidences et édifices, le feu éclatait sur cinq ou six coins de la cité, et sur ce sol tremblant il a fallu que les pompiers—héroïques au delà de tout dire—combattissent les flammes qui menaçaient d'achever l'œuvre de destruction.

L'histoire a enregistré divers tremblements de terre aux Etats-Unis, dont le plus violent fut celui de New Madrid, Missouri, en 1811, mais jusqu'ici nous avions échappé à la perte d'existences.

Ce qu'elle sera à Charleston, on l'ignore encore; néanmoins, on a lieu de croire qu'elle ne sera pas aussi grande qu'on aurait pu le craindre, au spectacle des ruines causées par la catastrophe.

Une autre localité, une petite ville de la Caroline du Sud, Summerville, a été presque complètement détruite aussi: et pour elle, comme pour Charleston, il nous faudra attendre quelques jours encore, sans doute, afin de connaître la vérité entière.

Les secousses de ce tremblement de terre ont été ressenties dans presque tous les Etats-Unis, mais sans aucun sinistre, en dehors de la Caroline du Sud.

On rapporte que diverses personnes, dont on ne donne point les noms, d'ailleurs, affirment avoir distinctement éprouvé ici la sensation de chocs souterrains, d'un sol ayant une sorte de vibration : mais jusqu'à cette heure, nous ne voyons pas que ce fait soit bien établi.

S'il y a eu sur un point quelconque de notre sol comme une trépidation, il faut qu'elle ait été bien bénigne pour que la population ne la connaisse que par ouï dire.

Quoi qu'il en soit, la Nouvelle-Orléans, la Louisiane doivent s'estimer fort heureuses d'être ainsi demeurées en plein calme, alors que, tout autour d'elles, la nature semblait atteinte de danse de St-Guy; alors que partout il y avait agitation, inquiétants signes précurseurs : en Floride, dans l'Alabama, l'Arkansas, le Mississipi, le Tennessee, et aussi en Géorgie, dans la Caroline du Nord, etc. La nature de son sol met elle notre ville à l'abri de ces ébranlements? Il serait difficile de répondre à cette question, car les faits ont été fréquemment en contradiction avec les théories sismiques.

Nous l'écrivions tout à l'heure : le noble peuple de Charleston n'a pas faibli; le "*si fractus illabitur orbis*" peut s'appliquer à lui; il demeure ferme sur ses ruines; demain il se remettra au travail du relèvement. Ce courage superbe ne peut que grandir encore les sympathies du monde pour son malheur.

Il ne demande rien jusqu'ici; il attend peut-être.... Que cette attente ne soit pas vaine. A cette immense infortune il faut un immense secours; il ne lui fera pas défaut. C'est l'heure, ou jamais, pour le grand peuple américain, de montrer toute la grandeur de sa générosité, de sa fraternité.

—Si la Nouvelle-Orléans a échappé jusqu'ici aux calamités, si fréquentes à cette heure : cyclones, vastes conflagrations, tremblements de terre, choléra, quelques-unes semblent vouloir, en ce moment, lui créer une terreur à propos de certains cas de fièvre jaune, plus ou moins authentiques, que l'on signale à Biloxi. Des alarmistes—il en est toujours—s'évertuent à provoquer ici la panique causée là-bas et que tous les praticiens ne justifient pas.

Il suffit de fièvres, disons suspectes, apparues là bas, à quelque quatre vingt milles de nous, pour que se lèvent et clament les prophètes de l'épidémie. Nous espérons bien qu'ils clameront dans le désert.

Le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans, composé d'hommes éclairés, dévoués au devoir, n'a négligé aucune des mesures qu'il était sage de prendre pour nous sauvegarder; et tout un passé nous apprend, croyons-nous, que les épidémies de fièvre jaune n'éclatent plus au mois de septembre. L'état sanitaire de la Nouvelle-Orléans est aujourd'hui ce qu'il était hier; excellent.

L. PLACIDE CANONGE.

West End.

Le colonel Walker, président de la Compagnie du N. O. & C L. Railroad, n'a rien de commun avec Robert le Diable, il ne fait pas les choses à demi.

Nous avions déjà au West End l'orchestre de M. Geo. Soutag, et c'était là un fort heureux engagement pour couronner la saison 1886, mais la Compagnie ne s'en contente pas.

Non seulement elle vous fera jouir de cet orchestre, chaque soir, jusqu'au 7 septembre, mais encore elle vous offrira demain, en même temps que ce corps de musique, un magnifique feu d'artifice, composé de 29 pièces, dont on lira le détail dans l'annonce publiée à la première page de l'*Abeille*.

Voilà plus qu'il n'en faut pour attirer là bas ceux qui peuvent distraire de leur budget la somme de 15 cents, c'est à dire toute une population.

Avant de quitter ce sujet du West End, un mot encore; celui-là à M. Sontag. C'est notre seul moyen de correspondre avec l'artiste, dont nous ne connaissons pas l'adresse. Il a eu la bonté de nous confier la lettre flatteuse que lui a écrite le Comité chargé, l'autre jour, de lui offrir un bâton de commandement. Où pouvons-nous la lui faire remettre?

MILNEBURG.—Ce soir, grande représentation au Milneburg "New Opera House." Un drame: *The Child of the West*; des scènes diverses, et concert par l'orchestre Schindler.

VOYAGE AJOURNÉ.—La *Gazett di Torino* dit que son rédacteur en chef a eu, récemment, une entrevue avec M. de Robilant, ministre des affaires étrangères d'Italie. Celui-ci lui a déclaré qu'il avait ajourné son voyage à Vienne à une époque plus opportune.

Pas galant, le baigneur! Il donne une leçon de natation à une dame pourvue de pieds gigantesques.

—Tonnerre de Dieppe!.... On devrait pourtant se tenir toute seule sur l'eau avec des bateaux comme ça!

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se conmettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes :

LAFAYETTE EN AMÉRIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 2346.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 2 septembre 1886.

Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23¼
Midi	88	31
3 P. M.	90	32
6 P. M.	86	30

Nlle-Orléans, 2 septembre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	78	Nashville, Tenn	83
Augusta, Gie	80	Pittsburg, Pa	76
Savannah, Gie	79	Cairo, Ill	83
Mobile, Ala	84	Davenport, Iowa	77
Montgomery, Ala	85	Dubuque, Iowa	79
Vicksburg, Miss	88	Keokuk, Iowa	82
Galveston, Tex	87	La Crosse, Wis	60
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	83
Shreveport, Le	86	St-Paul, Minn	61
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	88
Chattanooga, Tenn	79	Omaha, Neb	83
Cincinnati, O	77	Yankton, D. T	76
Louisville, Ky	79	Key West, Fla	84
Memphis, Tenn	86	Nlle-Orléans Le	87

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Doerr à Mlle Mary A. Lethieque.
Frank Bernier à Mlle Theresa Meyer.
Charles L. Chapotel à Mme Veuve Catherine Barthelemy.
John Washington à Mlle Matilda Tolbert.
Charles Valter à Mlle Johanna Nucey.
John Oteri à Mlle Mary Ludehouser.

Naissances.

Mme Dr Léon Ferrier, un garçon.
Mme Edward F. Wiesner, un garçon.
Mme John Estradt, une fille.
Mme Frederick Quint, un garçon.
Mme Henry L. Diamond, un garçon.

Décès.

Rev. Dr Alex. J. Drysdale, 48 ans, Waukesha, Wisconsin.
Jane W. George, 62 ans, Infirmerie Touro.
John A. Krans, 15 mois, 613 rue N. Remparts.
Margaret Johnson, 45 ans, 31 1|2 rue Newton, Alger.
Mme Veuve Elisabeth Yeager, 84 ans, 48 rue Amélia.
Frederic Dick, 9 jours, 430 1|2 rue Douane.
Edward K. Bryant, 69 ans, 201 rue Philip.
Nelson Pagaaand, 5 mois, 83 rue Trémé.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme A. M. Fitzpatrick à C. A. Pardue, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues St-Charles, Prytanée, Polymnie, Felicity Road et Uranie....$3500

Ed. McMahon à John Everett, deux terrains dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Amour, Poète, Bons-Enfants et Espagne....$2500

Mlle Louisa K. Dunn, Susan S. Klein et als. à C. Irwin Dunn, quatre terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Preston et State....$458 33

Maximilien A. Dauphin à Mme Almira E. Bigney, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Carondelet, Baronne, Girod et Julie....$3600

Jose P. Martinez à Mme Olivia Mathieu veuve de Jos Frederick, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Bagatelle, Joséphine, Solidelle et St Antoine....$87

Joseph Cosgrove agent de John Hogan à Richard Ford, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Clio, Claiborne, Erato et Willow....$200

Mme Jane Maria West, veuve de Raymond A. Bourk, agissant aux noms de Mmes James Kirkpatrick et als., au Peoples Homestead Association, deux terrains dans le 4me district, dans l'ilet borné par les rues Colisée, Ste. Marie, Chestnut et Felicity Road....$1,500

Emile Gauche à Susan Luckett, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Gasquet, Palmyre, Touti et Rocheblave....$175

New Orleans German Homestead and Building Association à Peter J. Blumers un terrain dans le 2me district dans l'ilet borné par les rues Claiborne, Robertson, Dumaine et St-Philippe...$400

Bernardo G. Carbajal à Gustave Seeger, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Liberté, Franklin, Canal et Gasquet....$2,800

Cour de Circuit des Etats-Unis—Lazard frères de New York contre J. C. Tarleton.—Procès au sujet de $10,000 de notes hypothécaires sur une plantation située dans la paroisse Ste Marie.

Emanuel Lehman contre Colomb & Gandolpho.—Interdiction de M. E. M. Scott pour une somme de $7.010 22 et $5000 de bons hypothécaires.

Cour civile de district.—St. John's Church contre M. et Mme Charles Salomon—Demande de mise en possession.

George W. Chambers et autres contre Julia A. Chambers—Action intentée en recouvrement d'une somme due au demandeur, institué tuteur de deux enfants mineurs par le testament de Benjamin F. Chambers.

La succession de Mme Marie Emma Flotte, femme de A. Lanata — celles de Joseph Heintz, de Charles Matthews et Edwin K. Bryant, sont ouvertes.

Cour Criminelle de District.—Section A—Juge Roman.

Salvadore Dufale, port d'armes cachées, $10 ou 20 jours.

Isaac Boyd, léger vol, 4 mois de prison.

John Zeno, voies de fait, 1 mois de prison.

Matt Morehead, simple attaque, 3 mois de pénitencier.

James Brown, simple attaque, 1 mois de travaux forcés.

Les affaires de Optime Becral, accusé de port d'armes cachées, et de Louis Hunter, accusé de léger vol, ont été renvoyées.

La condamnation de George Grover, à 5 ans de travaux forcés pour faux témoinage dans l'affaire Ford a été confirmée par la cour Suprême.

Joseph Stevens, reconnu coupable le 29 mai dernier de tentative de viol, a été condamné à 2 ans de travaux forcés.

Hugh Earley, accusé de port d'armes cachées, Jackson Winn, de léger vol et Philippe Miller et Aaron Zimmonds, accusés de voies de fait, se sont déclarés innocents.

A la Cour Criminelle.—Les frères Clavin ont comparu hier matin devant la cour criminelle pour entendre leur sentence.

Ils ont été condamnés à 15 ans de travaux forcés pour homicide. On se souvient que le 20 février dernier, les frères Clavin, au sortir d'un bal, au coin des rues Roman et des Français s'étaient mêlés à une querelle et tirant un révolver de leur poche, avaient fait feu et atteint un nommé Charles Fortune qui mourut des suites de ses blessures.

Cour du recorder Davey.—Anne Pryor, vagabondage, $20 ou trente jours.

Mathilda Brown, ivresse et bris de paix.

Jas. Jones, bataille et bris de paix, $10 ou vingt jours.

Eddie Mahen pour voies de fait sur Belle Faber, et Marie Flynn pour le même délit, ont été mis sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe.—Juge Sambola.

A Desporte et George Alexander, ivresse, $2.50 ou cinq jours.

Martha King, bataille, $5 ou 10 jours.

Eddie Hall, vagabondage, envoyé à la Maison de Refuge.

Steve Brown, bataille et bris de paix, $5 ou 10 jours.

George Johnson, violation de l'ordonnance 5046, $5 ou 10 jours.

Jules Pettison, ivresse et bris de paix, $100 de caution.

Retour du Prof. Vital Lebailly—Notre excellent et aimable professeur d'escrime, M. Vital-Lebailly, est revenu de son voyage dans le Nord, en brillante santé, en belle humeur et prêt à recommencer ses travaux avec plus de vigueur et de zèle que jamais. Il arrive, enchanté de la réception qui lui a été faite à New York, à Chicago. Il est question, dans cette dernière ville, de donner un grand assaut d'armes international. M. Vital Lebailly était naturellement désigné pour y figurer au premier rang.

Nous croyons qu'il s'y rendra, mais la nouvelle principale, c'est la venue prochaine, à la Nouvelle-Orléans, de M. Casella, une des plus fines lames qui existent. Son arrivée mettra en émoi tout le monde de nos amateurs d'escrime, et ils sont légion parmi. Le ban et l'arrière-ban répondront fidèlement à l'appel; on nous parle même de certains déplacements de quelques vieux tireurs, désireux d'assister au moins à une des séances.

Tout cela nous fait présager, au point de vue de l'escrime, une brillante saison d'hiver.

M. Casella arrive au commencement d'octobre, si non le premier du mois. Quant à M. Vital Lebailly, il a déjà recommencé, ses leçons, dans sa salle de la rue d'Orléans.

Bras cassé.—Le fils du contrôleur Jos. N. Hardy, un enfant de 3 ans, qui jouait sur un balcon chez ses parents, à la Bay St-Louis, est tombé et s'est cassé le bras droit. Le petit blessé a reçu les soins du docteur J. C. Beard.

La fièvre jaune à Biloxi.—Le docteur Holt, président du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, de retour en ville, hier matin à 10 heures, s'est rendu immédiatement au Bureau de Santé dont il a invité les membres à se réunir à midi, pour entendre son rapport.

A 12 heures 15, les docteurs Von Gehren, Olliphant, Kells et Salomon, et MM. Barr, Voorhies, Shakspeare et Mellon ainsi que le Dr W. H. Watkins étaient assemblés dans la salle du Bureau de Santé.

Le Dr Holt qui présidait a pris la parole pour rendre compte de son voyage à Biloxi.

Dans la soirée du 30, dit-il, deux messieurs étant venus me demander si les bruits qui couraient au sujet de la fièvre jaune que l'on disait être à Biloxi, étaient fondées, je ne pus satisfaire à leur demande, n'ayant moi-même reçu aucune information.

Je partis donc le soir même afin de m'assurer de la véracité de ces racontars, et de tenir au courant la population de la Nouvelle-Orléans.

Arrivé à Biloxi avec le docteur Salomon, qui m'avait accompagné, nous nous mîmes aussitôt en communication avec plusieurs personnes de la ville qui nous firent part de leurs craintes. Les docteurs Lemon et Magbin, en apprenant notre arrivée, se rendirent à notre hôtel et nous eûmes avec eux une longue conversation au cours de laquelle nous avons remarqué une grande obstination de leur part à se prononcer contre la fièvre jaune.

Après avoir pris connaissance des rapports des médecins, nous avons jugé qu'ils étaient trop incomplets pour en déduire de sérieuses conséquences. Il n'était pas question, en effet, dans ces rapports, de la température du corps, et il n'y était fait mention ni de l'examen des matières fécales ni des symptomes de la maladie qui auraient dû être observés. En conséquence, nous nous sommes rendus nous-mêmes le lendemain matin au domicile des malades.

Le 1er cas a été observé sur un enfant de 14 ans, pris de frissons le 18 août. La fièvre dura 2 jours puis disparut; elle était accompagnée de nausées et de vomissements.

Le 24, ce fut le tour d'une jeune fille, Camelia Cox, qui fut prise de fièvre et de frissons pendant 3 jours et qui a succombé.

Le même jour, la mère de la défunte fut atteinte; on observa chez elle les mêmes symptômes que dans les cas précédents, et l'on constata même que sa figure prenait une teinte jaunâtre.

Le 26, M. Cox, père, fut atteint à son tour; il est maintenant en convalescence ainsi que Laura Cox, sa fille, âgée de six ans, atteinte le 27.

Voilà, dit le docteur, ce qu'il nous a été permis de recueillir dans cette habitation, dont pas un membre de la famille qui l'occupe n'a été exempt de l'atteinte du mal.

Passant à la maison voisine, habitée par Mme Rhodes, nous avons appris que, tombée malade le 26, prise de fièvre et souffrant de douleurs dans le dos, elle a gardé la fièvre pendant trois jours, après quoi elle a disparu complètement dans la soirée de samedi.

Dimanche matin, elle fut prise de convulsions, éjacula en grande quantité une matière noirâtre et mourut.

M. Rhods convalescent en ce moment, fut atteint le second; nous avons reconnu en lui tous les symptômes que l'on observe chez les malades en convalescence de la fièvre jaune.

Les symptômes que présentait Mme Hockley, belle-sœur du président, aussi atteinte, ne nous ont laissé aucun doute sur la nature du mal.

Isabelle Hockley, fille de la précédente, a été prise de faire le 27, l'attaque a été très bénigne.

Le docteur Salomon a vu aussi une dame Elder, tombée malade le 1er. Les mêmes symptomes en été observés par lui. Là s'est arrêté l'examen des malades.

Il existe non loin de là, a dit ensuite le docteur Holt, un établissement affecté à la mise en conserve des crevettes. On attribue l'apparition de la maladie à la façon dont on se débarrasse des rebuts en les jetant sur le rivage, mais pour mon compte, je ne pense point que ce soit là la véritable cause du mal, attendu que ces détritus ne sont point jetés de façon à nuire à l'Etat Sanitaire de la ville.

Un des messieurs Dunbar, de l'association George W. Dunbar & Cie., propriétaire de l'établissement sus-mentionné, est venu hier matin à la Nouvelle-Orléans, et s'adressant au docteur Holt, a protesté énergiquement contre la version publiée par les journaux du matin, à savoir que les détritus jetés au bord de l'eau étant ramenés et déposés sur le rivage par le flux, pouvaient porter atteinte à la santé des habitants.

Tous les cas étudiés démontrant clairement que l'on est en présence de la fièvre jaune, je juge le cas suffisamment important, a continué le Dr Holt, pour que le Bureau de santé de la Nouvelle-Orléans délègue quelques-uns de ses membres pour étudier sur les lieux les progrès de la maladie. La prudence exige de plus, que des mesures de quarantaine soient prises contre la ville de Biloxi, dont le devoir était de nous prévenir au début de la maladie au lieu de la cacher.

Il est donc de notre devoir de prononcer contre Biloxi, qui a manqué au sien, une quarantaine absolue.

Le docteur proposait même de déclarer la quarantaine dès aujourd'hui à 10 heures du matin, disant qu'on ne saurait prendre trop tôt des mesures de prudence, mais le capitaine Mellon, refusant de se prononcer pour la quarantaine ABSOLUE dont il ne voit pas l'utilité, le meeting a été ajourné à ce matin à midi, où sera reprise la discussion relative aux mesures à adopter.

En tout cas, les trains de la ligne Louisville Nashville, à dater d'hier, ne s'arrêtent plus à Biloxi ; la station d'arrêt la plus proche de cette ville, est Mississippi City. Durant la journée de mercredi, ils se sont arrêtés à Beauvoir, mais cette station a été considérée comme trop rapprochée.

Par un télégramme reçu hier dans la journée M. E. J. Bowers, secrétaire du bureau de santé de la Baie St-Louis, a informé le bureau de santé de la Nlle-Orléans que la Baie St-Louis a prononcé la quarantaine contre Biloxi et toutes les localités de l'est avec lesquelles elle est en communication.

Nous ne pensons pas, et beaucoup sont de cet avis, que l'épidémie prenne une grande extension, la saison étant déjà avancée, et la période des fortes chaleurs étant passée. Le tableau ci-dessous donne, année par année, de 1847 à 1878, c'est-à-dire pendant une période de 32 ans, le nombre de décès causés par la fièvre jaune, et indique les époques auxquelles elle a fait son apparition.

1847—Premier cas, 6 juillet; décès, 2306.
1848—Premier cas, 21 juin; décès, 808.
1849—Premier cas, 28 juillet; décès, 769.
1850—Premier décès, en janvier; deux en mars et un en mai; décès, 107.
1851—Premier cas, pas enregistré; décès, 17.
1852—Premier cas en juillet; décès, 456.
1853—Premier cas, 22 mai; décès, 7849.
1854—Premier décès, 12 juin; décès, 2405.
1855—Premier cas, 19 juin; décès, 2670.
1856—Premier cas, 28 juin; décès 74.
1857—Premier décès, en janvier; décès, 200.
1858—Premier décès, 10 janvier; décès, 4845.
1859—Premier cas en juin; décès, 91.
1860—Pas d'enregistrement du premier cas; décès 15.
1861—Pas de décès de fièvre jaune.
1862—Un décès en juillet et un en août.
1863—Deux décès en septembre dans la ville. A peu près 100 cas dans la flotte des Etats-Unis sur le fleuve.
1864—Quatre décès en octobre, un en novembre et un en décembre dans la ville. A peu près 200 cas et 57 décès sur les canonnières des Etats-Unis et la flotte du fleuve.
1865—Un décès en août.
1866—Premier décès, 10 août; total, 192.
1867—Premier cas, décédé le 10 juin; décès, 3107.
1868—Cinq décès en octobre à l'Hôpital de Charité.
1869—Premier cas, 17 juillet; décès, 3.
1870—Premier cas, 26 mai, décès, 588.
1871—Premier cas, 30 juillet, décès, 54.
1872—Premier cas, 28 août, décès, 39.
1873—Premier cas, 9 juillet, décès, 226.
1874—Premier cas, 19 août, décès 11.
1875—Premier cas, 8 août; décès, 61.
1876—Premier cas, 11 août; décès, 42.
1877—Un décès en novembre.
1878—Premier cas, 25 mai; décès, 4056.

Les membres du Bureau de Santé ont tenu hier soir, un meeting sous la présidence du Dr Holt.

MM. Mellon, Shakspeare, Voorhies, Kohn, Barr, Olliphant et Kells étaient présents.

M. Barr a proposé d'établir, par mesure de précaution et jusqu'à plus amples informations, la quarantaine contre la ville de Biloxi.

Sa proposition a été adoptée, et il a demandé en outre au président de donner à cette mesure une exécution immédiate.

La communication suivante a été lue :

Etat de la Louisiane,
Mairie de la Nouvelle-Orléans,
2 septembre 1886.

Dr Joseph Holt, président du Bureau de Santé.

Monsieur,

Son Honneur le Maire demande à être averti officiellement des décisions du Bureau de Santé, relatives à l'établissement de la quarantaine contre la ville de Biloxi.

Si cette décision n'est pas prise par le Bureau de Santé, il m'autorise à vous prévenir qu'il regardera comme de son devoir de prendre les résolutions qui lui paraîtront nécessaires.

Par ordre du maire très respectueusement.

E. L. BOWER,
Chef employé.

Le télégramme suivant, venant de la quarantaine a été lu :

Le capitaine du "Marseille" a insulté ce soir un officier en le traitant de menteur. Il feint de ne point comprendre l'ordre qui lui a été donné d'aborder.

Rien ne justifie une telle conduite envers un officier de la quarantaine.

Nous avons ordonné au vaisseau de se mettre à l'ancre, il a à son bord 89 passagers.

THOS. S. ABY, M. D.,
Médecin résident.

Le télégramme suivant a été envoyé en réponse par le Dr Holt.

La conduite du capitaine du "Marseille" telle que vous me l'avez signalée, constitue une offense et ne restera pas tolérée.

Retenez le "Marseilles," jusqu'à nouvel ordre, et donnez connaissance de ce télégramme au capitaine.

DR JOSEPH HOLT,
Président du Bureau de Santé.

L'acte du président a été approuvé.

Le Dr W. H. Watkins a reçu l'ordre de partir pour Biloxi, ce matin par le premier train.

Le meeting a été ajourné.

Suspendu.—Le capitaine Bonnafou, qui venait d'être préposé au 1er "Precinct" a été hier matin suspendu de ses fonctions pour insubordination et langage irrévérencieux à l'endroit du maire et du chef de Police.

Chute.—Un charpentier du nom de Esterberuet, est tombé du haut du toit d'une maison sise rue Murat, près Canal.

Dans sa chute il s'est blessé à la tête, mais peu grièvement.

Vol.—Un nommé Michel Florni, qui avait été attiré, dans la soirée de mercredi, chez une femme de mauvaise vie, a porté plainte à l'officier Healey contre la propriétaire de cette maison, qui lui a volé une somme de $10.

Noyé.—Un enfant de 9 ans est tombé dans le fleuve, sur la rive droite auprès de l'église White. Il s'est noyé et son corps a été repêché une heure après. Le coroner a été averti.

Incendie.—Hier à 2 heures 25 du matin, un commencement d'incendie a été découvert au coin des rues Fulton et St-Joseph par le gardien Lynch qui a donné l'alarme.

Les flammes ont été bientôt éteintes et les dommages sont insignifiants.

Autre incendie.—Hier, à 3 heures 15 de l'après midi, un incendie s'est déclaré rue des Remparts, No. 209, chez M. Communy, fabricant d'eau de seltz.

Le feu s'est déclaré en deux endroits en même temps; sur le toit d'une citerne et sur celui de l'écurie; on l'attribue à des étincelles qui s'échappant de la cheminée du fourneau de la machine à vapeur, auront allumé les planches des toits.

Les dommages tant par l'eau que par le feu, mais surtout par ce dernier, atteignent la somme de $100, couverte par une assurance à la compagnie de la Nlle Orléans. L'alarme a été donnée à la boîte No 217.

Paragraphes.—Mercredi soir, à 5 heures 30, un commencement d'incendie qui s'était déclaré chez M. Vitton, No. 100 rue N. Claiborne, a endommagé la maison pour une somme de $25.

Cette maison appartient à M. McVitt.

—Un nommé Charles Smooder, qui habite rue des remparts No. 181 1|2, a été arrêté sur une accusation de voies de fait portée contre lui par Lizzie Jones.

Mercredi soir, à 8 heures 30, une cartouche placée sur la voie des "cars" de la rue des Magasins, à son intersection avec la rue Gaiennié, a fait explosion au passage d'un des "cars."

—Un nommé Trozie Jones, couleur, âgé de 70 ans, est mort sans soins médicaux chez lui, rue Bassin, près Cortez. Il était atteint d'une maladie de cœur.

—Un négrillon de 8 ans, nommé Laman Starks, qui s'était perdu au coin des rues Royale et Bienville, a été amené à la 3ème station

—Deux chiens qui avaient mordu un enfant de couleur du nom de André Jackson, au coin des rues Troisième et St. Patrick, ont été abattus par la police, au No. 320 de la rue Troisième.

—Victor Hudson a causé hier l'arrestation d'un certain Joe. Gaspard, un nègre, qu'il accuse d'avoir pris indûment possession d'une écurie.

LE SUFFRAGE UNIVERSEL EN BELGIQUE.—On lit dans le *Peuple*, de Bruxelles, organe socialiste :

"A la besogne! Sans trêve, et avec plus d'ardeur que jamais. Notre mouvement doit prendre de jour en jour plus de force et d'importance.

"Qu'on s'organise partout, que pas un village industriel ne soit sans Société ouvrière. Notre réseau doit couvrir le pays entier. Il faut que dans tous les cœurs ouvriers cette résolution soit gravée: "Le peuple belge doit avoir le "suffrage universel, il l'aura, n'importe "comment."

—Dans la *Revue de la représentation proportionnelle*, M. Eudore Pirmez compare le régime électoral actuel à "une montre détraquée", et le *Journal de Bruxelles*, un des organes du parti religieux qui demeurent fidèles à la représentation des minorités, a reproduit l'article du ministre d'Etat.

M. Pirmez s'exprime en ces termes :

"Le pays a le droit d'avoir une représentation vraie. Il a le droit d'être gouverné toujours par un pouvoir qui représente la majorité. Sans doute, il est de la plus haute utilité que les minorités soient représentées, et le soient dans une juste proportion ; mais ce qui est bien plus important, c'est qu'on soit bien sûr que la majorité des Chambres n'appartienne pas à la minorité du pays, et que cette minorité n'usurpe pas le rôle de la majorité."

—On télégraphie, de Mons, le 17 août, à l'*Etoile belge* :

"Depuis lundi, j'ai parcouru toutes les principales communes du Borinage afin de me rendre compte de l'impression produite par la manifestation de dimanche.

"Partout j'ai constaté une certaine satisfaction qui résulte moins de la démarche en faveur du suffrage universel que de l'espoir de voir bientôt naître des temps meilleurs.

"Tous les manifestants s'accordent à reconnaître qu'on les a bien reçus. Ils sont heureux d'avoir pu chanter des *Marseillaises* et autres *Carmagnoles* sous les fenêtres des ministères et des autorités.

"Pour tous ces pauvres diables que quelques mauvais péroreurs égarent, le suffrage universel est la panacée universelle, c'est un retour à l'âge d'or. Ils choisiront les porions, gagneront au minimum 4 fr. par jour de huit heures de travail. Plus de malheureux, plus de misère. Le suffrage universel procure la félicité parfaite ; il fait droit à tous les griefs qui ont été exposés devant la commission d'enquête.

"Il ne s'agit pas de discuter sur le temps plus ou moins long au bout duquel cette réforme sera réalisable ; c'est tout de suite qu'il faut la faire, ou, sinon, gare la nouvelle manifestation."

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months...

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Les récents désastres à Charleston et autres villes.

Secours pour les victimes du tremblement de terre.

Baltimore, 2 septembre—Le journal American a ouvert hier soir une liste de souscription pour secourir les victimes du désastre à Charleston.

Le dit journal s'est inscrit en tête de la liste pour $500.

Un télégramme a été envoyé au maire de cette dernière ville lui donnant l'assurance que des secours substantiels seront envoyés de suite.

M. Ford, directeur du Grand Opera House, a commencé les préparatifs pour un immense bénéfice en faveur des victimes du tremblement de terre.

Washington, 2 sept—Les secousses du tremblement de terre de mardi ont été ressenties dans bien des villes.

Les villes suivantes ont été éprouvées plus ou moins :

Summerville, C. du S.; Columbia, C. du S.; Charleston, C. du S.; Savannah, Gie; Augusta, Gie; Atlanta, Gio; Selma, Ala; Greensboro, Ala; Talladega, Ala; Tuskaloosa, Ala; Calera, Ala; Helena, Ark.; Jacksonville, Floride; Tallahassee, Floride; Columbus, Gie; New Holland Springs, Gie; Columbus, Miss.; Jackson, Miss.; Lexington, Miss.; Holly Springs, Miss.; Charlotte, C. du N.; Wilmington, C. du N.; Chattanooga, Tenn.; Knoxville, Tenn.; Lynchburg, Vie; St-Louis, Mo.

Les rapports reçus des pays environnants en ces villes, indiquent que le tremblement de terre a été général.

A Augusta, Gie., on rapporte que deux autres secousses ont eu lieu hier matin, entre 7:50 et 9:20 heures.

Deux chocs se sont fait sentir en cette ville hier, l'un à 8:24 a. m., l'autre à 5:15 p. m.

Un nouveau choc a été ressenti hier soir à 11 heures 50 minutes, à Charleston, Caroline du Sud; plusieurs maisons ont été démolies et plusieurs personnes tuées.

Les derniers avis reçus de Charleston indiquent que le rapport relatif au nombre de personnes tuées n'est pas exagéré, mais, au contraire, les chiffres sont malheureusement au-dessous de la vérité.

On croit que plus de cinquante personnes ont été tuées et cent ou plus grièvement blessées. La ville est une ruine complète; les dommages causés à la propriété sont de $8,000,000 à $10,000,000.

A Summerville, Caroline du Sud, située à vingt-deux milles de Charleston, on rapporte qu'il y a eu hier dix autres secousses de tremblement de terre.

La ville est en ruines et plusieurs personnes ont été tuées.

Un choc de tremblement de terre a été aussi ressenti hier soir à Savannah, Gie, sur divers autres points de l'Etat et à Raleigh, Caroline du Nord.

New-York, 2 sept—La Compagnie du télégraphe Western Union a lancé l'ordre suivant :

"Au Surintendant général et aux surintendants de district—

"Vous êtes autorisés à envoyer des télégrammes de secours gratuitement aux victimes de Charleston.

"NORVIN GREEN, Président."

Washington, 2 sept—Une application a été reçue ce matin, des citoyens de Washington au département de la Trésorerie, demandant des moyens de transport pour envoyer un comité de secours de Washington à Charleston.

Le côtre du revenu Colfax a été immédiatement mis à la disposition du comité.

Le général Drum a donné l'ordre d'expédier des tentes à Charleston pour abriter les malheureux habitants qui se trouvent sans gîte en ce moment.

Les communications par chemin de fer étant interrompues, le côtre du revenu transportera les tentes à Charleston.

Charleston, 2 septembre—Des dépêches au News et au Courier de différents points de la Caroline du Sud, de l'extrême nord-ouest aux côtes de la mer, rapportent que des secousses violentes de tremblement de terre ont été ressenties, causant plus ou moins de dommages à la propriété.

A Orangeburg la population était tellement effrayée qu'elle a fui à Columbia.

A mesure qu'on reçoit des détails de cette affreuse calamité, les effets deviennent de plus en plus alarmants. On craint aussi qu'il n'y ait une grande détresse, car les personnes les plus éprouvées sont de la classe ouvrière.

La population supporte malgré tout son épouvantable malheur avec une grande énergie. Les quais, les entrepôts et les facilités commerciales n'ont pas été affectés par la catastrophe, et la ville de Charleston est prête comme par le passé à recommencer les affaires. La perte s'élèvera, croit-on, à $3,000,000.

Le chiffre officiel des tués est de 33.

Le nombre des blessés atteindra le chiffre de 100.

Les affaires sont toujours suspendues.

Les maçons ont augmenté leur tarif et demandent $6 par jour.

Le Conseil de Ville se réunira probablement demain, afin de prendre des dispositions pour secourir les pauvres. Partout les habitants expriment leur reconnaissance pour l'aide offerte à Charleston et dont profiteront les malheureux. Une liste exacte des morts sera donnée plus tard.

Il y a eu des chocs hier soir à 8:30 à 11:50 P. M. et à 5 A. M; mais tous ont été légers. La confiance renait graduellement, mais une grande appréhension existe toujours.

Charleston, Car. du Sud, 3 septembre. —Voici la liste officielle de ceux qui ont été tués par le tremblement de terre, ou qui ont succombé depuis à leurs blessures: (Blancs). Peter Powers, Mlle C. Barber, Ainsley H. Robeson, Robt Alexander, Charles Albrecht, B. P. Meynardie, Patrick Lynch, Annie Torch, Mme Rachael Ahrens, Goldie Ahrens.

Couleur—Thomas Wilson, Wm Dear, Anna Glover, Z. Wyer, Wm Grant, Alexander Miller, Jos. Rodoff, Hannah Smalls, Mary Barnwell, Maria Pinckney, Jas. Brown, Angelie Davids, Eugénie Robert Ridloff, Grace Fleming, Rosa Murray, Oliver Nickelby, John Cook, Clarissa Simonds, Hannah Harris, Sarah Middleton, Rebecca Ward,

New York, 2 septembre—James D. Smith, président du New York Stock Exchange, a nommé aujourd'hui un comité chargé de recevoir les contributions pour les victimes de Charleston.

Ce matin les membres du "Petroleum Exchange" ont souscrit en peu de temps $500 et les contributions continuent à arriver en grand nombre.

Charleston, Caroline du Sud, 2 sept—La dernière secousse de tremblement de terre a été ressentie à 11 heures 50 minutes hier soir. Depuis lors il n'y a pas eu de vibrations.

La population commence à reprendre courage et l'on s'est mis à l'œuvre pour enlever les débris qui se trouvent dans les rues, afin de permettre aux piétons, aux voitures et aux chariots de circuler. La ville de nouveau montre des signes de vie. Depuis deux jours et deux longues nuit d'horreur, les femmes et les enfants campent dans les parcs et les squares.

Il est impossible de donner encore la perte exacte causée à la propriété par les récents désastres, ni le nombre de personnes tuées. On continue à retirer des cadavres sous les débris.

Les sept huitièmes des maisons et édifices publics dans la ville sont ou avariés ou démolis.

Lancaster, Pa., 2 sept—Ce matin, à la session de l'Union de bienfaisance des Catholiques Irlandais, on a souscrit $200 pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre à Charleston.

Une autre légère secousse à Charleston

New York, 2 septembre—Les fonctionnaires du Western Union déclarent qu'aucune dépêche envoyée hier soir à Charleston n'a pu être livrée, à cause de la confusion générale qui existe.

Les hôtels sont vides, les habitants ont déserté leurs demeures et sont campés sur des terrains vagues, de sorte qu'il est impossible de les trouver.

Le bureau principal de la Compagnie de télégraphe Western Union à Charleston a été fortement endommagé. Les batteries sont détruites et tous les instruments avariés par les briques et le plâtre qui se sont détachés.

Un nouveau bureau a été ouvert à environ un mille et demi de l'ancien; deux fils télégraphiques fonctionnent en ce moment. Aucun des employés du télégraphe n'a été grièvement blessé.

A 5 heures ce matin, tous les opérateurs de la compagnie ont été obligés de quitter leurs postes pour prendre un peu de repos.

L'excitation a été si grande que pendant quarante huit heures, ils n'ont pas eu de sommeil.

La compagnie du Western Union désire annoncer, par la voie de la Presse Associée, qu'elle transmettra avec plaisir à Charleston gratuitement toutes contributions d'argent pour les victimes de cette horrible catastrophe, ainsi que toutes les dépêches à l'adresse de celles-là.

A 10 heures ce matin, un autre léger choc de tremblement de terre a été ressenti, mais il n'a causé aucun dommage. La compagnie espère que tous les fils seront rétablis et fonctionneront aujourd'hui.

Candidat au Congrès.

Atlanta, Ge., 2 sept—Le juge John D. Stewart, du comté Spalding, a été choisi hier par les démocrates, comme candidat au Congrès dans le 5me District, pour succéder à l'Hon. N. J. Hammond.

Le steamer Alaska.

New York, 2 septembre—Le steamer Alaska, de la ligne Guion, qui était échoué dans le chenal Gedney, a été remis à flot ce matin à 10 heures 25 minutes.

FRANCE.

Le Czar et le Prince Alexandre.

Paris, 2 septembre—La publication de la correspondance entre le Czar et le prince Alexandre a créé une grande sensation dans les cercles politiques en cette ville.

La réponse menaçante du Czar à l'humble épître du prince Alexandre est regardée par les diplomates comme assurant l'abdication d'Alexandre et l'occupation de la Bulgarie par la Russie.

On craint que la guerre ne s'en suive, à moins que le prince Bismarck n'intervienne.

Rente française.

Paris, 2 sept — Le trois pour cent est côté à 83 francs 17 1|2 centimes.

Le général Vannorski
Le journal Novoe Vremya.

St-Pétersbourg, 2 sept — Le général Vannorski, ministre de la guerre, est de retour à St-Pétersbourg.

Le journal Novoe Vremya écrit que la Russie doit ou occuper la Bulgarie et réprimer l'anarchie qui y existe et rétablir l'ordre, ou abandonner le pays à celle-ci durant une période indéfinie.

La dignité de la Russie ne pourra jamais admettre la possibilité d'un compromis.

Le North German Gazette.

Berlin, 2 sept—Le North German Gazette, faisant allusion aux articles de la presse ultramontaine et libérale, au sujet du prince Alexandre, écrit :

"A moins que l'Allemagne ne déclare immédiatement la guerre à la Russie, elle ne pourra que protester contre toute nouvelle intervention dans le gouvernement du prince Alexandre ou peut-être contre de nouvelle mesures prises par la Russie relativement à Constantinople. La Russie repousserait énergiquement l'insinuation d'une pareille intention et les relations amicales entre elle et l'Allemagne cesseraient aussitôt.

Il faut ne point perdre de vue que la guerre serait le développement logique d'une pareille situation. Personne ne doute que la politique ultramontaine et libérale ne soit menacée d'un danger imminent pour l'Allemagne.

On doit appuyer la politique du gouvernement ou plonger l'empire dans une guerre interminable.

Nous apprenons que la Convention Commerciale entre l'Allemagne et l'Espagne a été signée, et que le Reichstag sera bientôt appelé à la ratifier.

Le prince Alexandre de Bulgarie.

Londres, 2 sept—Plusieurs banquiers européens ont fait des offres d'argent au prince Alexandre.

Des élections auront lieu dimanche dans la Roumélie orientale.

L'empereur d'Allemagne

Berlin, 2 sept—L'empereur d'Allemagne essaie d'effectuer une réconciliation entre le Czar et le prince Alexandre.

Ovation au prince Alexandre.

Philippopolis, 2 septembre—La ville est décorée avec luxe en l'honneur du retour du prince Alexandre en Bulgarie.

Il y a en ce moment à Philippopolis un grand nombre de visiteurs qui sont venus se joindre aux citoyens afin de participer à la célébration de cet heureux événement.

Une démonstration populaire enthousiaste a eu lieu hier, en face du consulat anglais, en l'honneur du Prince Alexandre, et une contre-démonstration en faveur des révolutionnaires s'est faite en même temps devant le consulat russe.

Correspondance entre le Czar et Alexandre de Bulgarie

St-Pétersbourg, 2 septembre — Le Prince Alexandre a écrit les lignes suivantes au Czar :

"Les principes monarchiques m'obligent à rétablir la légalité de ma couronne en Bulgarie et dans la Roumélie. La Russie m'ayant donné ma couronne, c'est entre les mains du souverain de la Russie que je suis prêt à la remettre."

Le Czar a répondu au prince : "Je ne ne puis approuver votre retour en Bulgarie, car j'y entrevois de sinistres conséquences pour le pays qui a été déjà si rudement éprouvé. La mission du prince Dolgorowki devient inopportune.

"Je m'abstiendrai, tant que votre altesse restera en Bulgarie, de toute intervention dans la triste situation à laquelle est réduite le pays. C'est à votre altelle à décider elle même ce qu'elle doit faire. Je me réserve de juger ce que la mémoire vénérée de mon père, dans les intérêts de la Russie et de la paix en Orient requiert de moi".

"Je vous prie, sire, de bien vouloir autoriser le prince Dolgorouki à se mettre en communication directe avec moi le plus promptement possible.

"Je suis heureux de donner à votre majesté des preuves frappantes de mon inaltérable dévoûment à votre auguste personne."

Mis en liberté par ordre du Prince Alexandre.

Sofia, 2 septembre—Le Prince Alexandre a donné l'ordre de mettre en liberté deux civiliens arrêtés pour complicité dans le coup d'état.

St-Pétersbourg, 2 septembre—Le 30 août le prince Alexandre a envoyé le télégramme suivant au czar par l'intermédiaire du consul russe à Rustschuk :

"Sire, ayant repris les rênes du gouvernement de la Bulgarie, j'offre à votre majesté impériale mes remerciements les plus respectueux pour l'action de votre consul à Rustschuk, dont la présence à ma réception a fait voir aux bulgares, que la Russie n'approuve pas l'acte révolutionnaire dirigé contre ma personne.

"Je remercie Votre Majesté impériale d'envoyer le Prince Dolgorouki, commo envoyé extraordinaire, en Bulgarie.

"Mon premier acte, en assumant de nouveau le pouvoir, est de donner l'assurance à votre majesté de ma ferme intention de faire tous les sacrifices pour exécuter le désir magnanime de votre majesté de tirer la Bulgarie de la crise sérieuse par laquelle elle passe."

Les révolutionnaires battus par les troupes du Prince Alexandre.

Berlin, 2 septembre — Des dépêches privées reçues de Sofia cette après-midi en cette ville, annoncent qu'un combat a eu lieu à Kadinor, Roumélie Orientale, entre le régiment du Col. Mutkuroff et un régiment révolutionnaire. Celui-ci a été battu et a fait une lourde perte.

Célébration à Pesth.

Pesth, 2 sept—Le bi-centenaire anniversaire de la prise de la ville par les Autrichiens sur les Turcs a été célébré avec luxe aujourd'hui.

La célébration a commencé par un service religieux imposant à la cathédrale.

Le cabinet austro-hongrois y assistait ainsi qu'un grand nombre de députés, les membres de divers consulta étrangers, un grand nombre de militaires et de civil.

Le centre de la cathédrale était réservé aux fils du héros qui ont battu et chassé les turcs. Des saluts militaires ont été tirés.

La protection de la propriété littéraire.

Berne, 2 sept—La conférence pour la protection de la propriété littéraire s'assemblera de nouveau en cette ville le 6 septembre. Les délégués signeront alors la convention.

L'Autriche, l'Amérique et la Russie ne la signeront pas, mais leur adhésion subséquente est considérée comme certaine.

Elles ne seront pas par conséquent exclues de l'Union du droit des auteurs.

Le Vatican.

Rome, 2 sept—Le Vatican a décidé d'envoyer Monseigneur Algiardi en Chine, en qualité d'envoyé extraordinaire et non comme ambassadeur.

La France a accepté le compromis.

Rencontre entre les troupes du Col. Mutkuroff et celles du rebelle Rustendjet.

Londres, 2 septembre—Un correspondant viennois écrit qu'une rencontre a eu lieu entre les troupes du Col. Mutkuroff et le régiment du rebelle Rustendjet, près de Rodosnir. Il y a eu un grand nombre de personnes tuées et blessées des deux côtés.

Revue de troupes.

Berlin, 2 sept—Hier étant l'anniversaire de la bataille de Sedan, l'empereur Guillaume et l'impératrice Augusta ont passé en revue les troupes.

Un banquet a été ensuite donné. Parmi les invités se trouvait un membre de l'état-major du Czar. Après le banquet, il y a eu une représentation de gala à la salle de l'Opéra.

Tremblement de terre en Espagne

Madrid, 2 septembre—Plusieurs secousses de tremblement de terre ont été ressenties mercredi à Malaga, et ont causé quelques dommages.

Chambre des Communes.

Londres, 2 sept—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, le Maître de Poste général, répondant à une interpellation, a déclaré que le gouvernement avait pris en considération le projet qui lui a été soumis d'expédier les malles entre la Grande Bretagne et l'Amérique par voie de Galway, au lieu de Queenstown.

Mais le gouvernement doute que la route de Galway soit la plus rapide. Le gouvernement, a-t-il dit, est prêt cependant à discuter le plan pour le service de la malle à travers l'Atlantique, par voie de Galway. Il a aussi pris en considération l'établissement d'une route pour la malle de l'Irlande par voie de l'Amérique anglaise pour l'Inde et l'extrême Est.

M. J. Jordon parnellite, demande pourquoi le comté Clara a été mis dans la sphère de la mission du Général Sir Redvers Buller en Irlande.

Sir Michael Hicks-Beach, secrétaire en chef pour l'Irlande, a répondu que quoiqu'il n'existât pas à Clare les mêmes désordres qui règnent à Kerry, néanmoins on y a continuellement recours aux moyens d'intimidation et il existe en cet endroit une grande activité parmi les sociétés secrètes.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.		Départ.	
ILLINOIS CENTRAL.			
No 1 Ex	11:00 pm	No 2 Ex	9:15 am
No 3 Lun. Ex	8:20 am	No 4 Chi Ex	6:00 pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE.			
No 3 Cin. Ex	7:20 am	No 4 Fast Line	7.55 am
No 1 Fast Line	7:20 pm	No 6 Coast Ac	3:35 pm
No 5 Coast Ac	9:05 am	No 2 Cin. Ex	6.25 pm
TEXAS AND PACIFIC.			
No 53 Ex	9.00 am	No 51 Ex	5.40 pm
No 54 B Rouge Local	7 15 pm	No 53 B Rouge Local	7:45 am
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.			
Fast Mail	2.35 pm	Fast Mail	10 30 am
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS			
No 1	9:00 am	No. 2	5:00 pm
No 3	6.50 pm	No 4	7 35 am
No. 5	10:00 am	No. 6	4·15 pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.			
No 19 Califor	7 40 am	No 50 Local	8 10 am
No 51 Local	6 20 pm	No 20 Californ'	7:30 pm
SHELL BEACH RAILROAD.			
Dimanches— 6:00, 11.00 a m, 6:00 pm		Dimanches— 6 30 a m, 11 30 6:30 pm	
Jours de la semaine— 8:15 a.m., 3.15 p.m		Jours de la semaine— 8:45 a m., 5:30 p m	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 3 SEPTEMBRE 1886.

St-Louis—CITY OF BATON ROUGE à 5 P M
Bayou Sara—E. J. GAY à 5 P M
Donaldsonville—LAURA LEE à 12 M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Haut du fleuve—JOHN D SCULLY à 9 A M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

SAMEDI 4 SEPTEMBRE 1886.

Vicksburg—T. P LEATHERS, à 5 P M
Bayou Sara—CLINTON, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. FULLER à 12 M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Haut du fleuve—JOHN D SCULLY à 9 A M
Bas du fleuve—KEOKUK à 11 A M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	7.07	Nashville Tenn	7.0?
Cairo, Ill	8.09	Nlle Orléans	2.09
Cincinnati, O	7.01	Omaha, Neb	8.00
Davenport, Ia	2.03	Pittsburg, Pa	2.08
Keokuk, Iowa	2.02	Shreveport Le	6.05
La Crosse, Wis	3.07	St Louis, Mo	5.09
Leavenworth, K	6.07	St-Paul, Minn	2.00
Louisville, Ky	5.05	Vicksburg	5.?3
Memphis, Tenn	8.04	Yankton	17.08

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 2 sept—La rivière a 2 pieds 7 pouces et monte. Temps clair et frais.

Wheeling, 2 sept—La rivière a 2 pieds 4 pouces et monte lentement. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 2 sept—La rivière a 2 pieds—stationnaire. Temps clair et froid. Le Buckeye State a renvoyé son départ à samedi.

St Louis, 2 sept—Le fleuve a 5 pieds à l'étiage et baisse. Temps chaud et menaçant. Départ: City of Cairo de Vicksburg.

Caire, 2 sept—Arrivés: John Gilbert de St Louis 6 a m; City of Florence de l'Ohio 6 a m; City of New Orleans de la Nlle Orléans 10 ; D R Powell de St Louis 11 a m; H A Tyler de St Louis midi; DeSoto de Memphis 5 p m. Départs: John Gilbert pour l'Ohio 6 a m; Florence pour St Louis; Tyler pour l'Ohio ... p m; D R Powell pour Vicksburg 4 p m; DeSoto pour Cincinnati 5. Le fleuve a 9 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Vicksburg, 2 sept—Le fleuve monte lentement. Arrivés: Pargoud et City of Natchez de la Nlle Orléans. Départs: Pargoud pour la Nlle-Orléans, City of Natchez pour St-Louis.

Louisville, 2 sept—La rivière a 5 pieds 4 pouces dans le canal et 3 pieds 2 pouces aux chutes et baisse. Temps clair et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 2 sept midi—Vent nord est. Arrivé à 9 a m, Steamship Marseille capitaine Mollière d'Anvers via le Havre et Bordeaux. Départ barque Port Royal pour Brême.

Port Eads, 2 sept, 6 p m—Vent sud-est. Pas d'arrivages. Départ steamship Chalmette pour New York.

Marchés.

Londres, 2 sept, 12 30 p m—Consols à l'ouverture, 100 15|16 au comptant et 101 1|16 à terme.

Londres, 2 sept, 4 p m—Consols à la clôture 100 15|16 au comptant et 101 1|16 à terme.

Liverpool, 2 sept midi—Coton stable et en bonne demande. Ventes 10,000 balles dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 1|8d, middling Orleans 5 3|16d. Recettes 1000 balles.

Liverpool, 2 sept, 4 p m—Coton—Vente de coton américain 8500 balles.

Futurs plus faciles—livraison en septembre et octobre 5 1|64d acheteur, octobre et novembre 4 62|64 acheteur, novembre et décembre, décembre et janvier 4 61|64d acheteur, janvier et février 4 62|64d valeur, février et mars 5d valeur, mars et avril 5 2|64d valeur, avril et mai 5 4|64.

New-York, 2 septembre—Coton calme. Uplands 9 3|16c, Orleans 9 3|8c. Ventes 323 balles. Futurs à l'ouverture, faciles — livraison en septembre 9.06, octobre 9.07, novembre 9.10, décembre 9.14, janvier 9.23, février 9.30, mars 9.40.

New York, 2 sept. midi—Coton calme. Middling uplands 9 3|16c. Ventes 300 balles. Futurs stables—septembre 9 05 à 07.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 2 SEPTEMBRE 1886.

EXPEDIÉS EN DOUANE

Steamship (ang) Jamaican, Coward, Liverpool.
Steamship (ang) Foxhall, Brown, Port Limon.

ARRIVÉS.

Steamship (fran) Marseille, Mollien, Anvers via le Havre et Bordeaux.

BATEAUX A VAPEUR.

Ed J Gay, Melancon, Bayou Sara.
E W Fuller, Domestre, Donaldsonville.
Whisper, Kouns, Donaldsonville.
John D Scully, Dodd, Fashion Landing.
Alice Le Blanc, Barry, Donaldsonville.
Keokuk, O'Pry, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Yucatan—2543 balles coton, 1209 merrains, 42,000 boisseaux blé en grenier et cargaison en transit.

IMPORTATIONS.

ANVERS, HAVRE ET BORDEAUX—par steamship Marseille—d'Anvers—100 caisses de bleu, 50 do genièvre, 50 do eau minérale, 75 champagne, 722 colis indiens Morgan Line—191 do, 500 barils ciment à ordre—100 balles mdse pour Morton, Bliss &co—2 caisses do S V Fornaris & co—5 do A B Mothes—1 do T A Clayton—673 colis du Prosper Lamal—26 boîtes fromage à ordre—197 colis eau minérale F de Bary—100 caisses champagne A M & J Solari—56 do eau minérale, 37 do vin, 45 do fromage, 88 colis genièvre Paul Gelpi & Bro—400 caisses eau minérale Venable & Heyman. — du Havre—500 caisses champagne, 92 colis indiens Morgan Line—14 pianos L Grunewald—5 colis indiens Finlay & B—5 do I L Lyons—1 do S V Fornaris &co— — de Bordeaux—500 caisses cerises à l'eau de vie, 77 do conserves, 11 do sardines, 25 do fruits à l'eau de vie, 85 do olives, 135 do huile, 75 do vin, 15 barriques vin A M & J Solari—25 caisses do, 25 do vichy, 44 do conserves, 151 do fruits à l'eau de vie Bassetti & Tiques—10 do vermouth, 31 colis indiens, 20 barriques vin Texas Pac R R, 4 colis porcelaine W Jacks & Son—6 do B Nathan—5 caisses conserves Drexel Morgan & co—10 do indiens Clark & Meader—13 do F Barnett—205 do vin, 135 do eau de vie, 75 do vinaigre, 22 do indiens M Payre—20 do 20 do conserves J Cadilon—49 do 45 do vinaigre, 132 do vin, 12 barriques do, 5 demi do A N Tourné—12 barriques do Léon Lamothe—50 caisses huile Goldberg & B—1 barrique vin, 1 demi do Jas Moulton—1 barrique do A Ranie—2 caisses indiens Lafferrera—17 colis do, 253 caisses fruits à l'eau de vie Amédée Couturié—12 do vin Prosper Lamal—32 do papier Hermann Isaac—4 barriques vin L & Jungling—9 colis indiens Lafargue & Bruno—3 do effets L Vallon—1 caisse indiens Harris, Parker &co—7 do Aug Koenig &co—50 do conserves, 71 do fruits à l'eau de vie, 375 do cerises, 40 do champignons, 80 do vin, 45 barriques do, 13 do eau de vie Ed Dubois—400 caisses do, 40 do vin, 1 barrique do, 600 paniers huile à ordre—54 caisses do, 71 do conserves, 59 do vichy, 20 do moutarde, 24 caisses liqueurs, 10 barriques eau de vie, 10 do vin Paul Gelpi & Bro—24 do Peant Bros—50 do 10 caisses huile Schmidt & Ziegler—106 caisses conserves, 14 do liqueurs F Limongi—12 do vin, 90 do eau de vie, 2 do absinthe, 20 do sardines, 5 do sardines, 23 do indiens Hillenmeyer—72 do 10 do huile, 221 do eau-de-vie, 110 do vin, 8 barriques do Machecas Bros—17 do, 677 caisses do, 30 do champignons, 120 do eau de vie, 1 barrique do, 321 colis indiens, 240 caisses huile, 260 do sardines, 24 colis porcelaine Morgan Line.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—6 balles coton, 2342 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—1036 sacs riz brut, 1 balle coton et fret assorti.

FASHION LANDING—par steamer John D Scully—2913 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer E W Fuller—515 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice Le Blanc—1024 sacs riz brut, 5 balles mousse, 4 colis œufs et fret assorti.

BAS DU FLEUVE — par steamer Keokuk — 192 barils riz, 2059 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD —263 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY — 1547 balles coton, 740 sacs riz brut, 250 barils vin et fret assorti.

N ORLEANS AND NORTHEASTERN R R —20 barils vin et divers à ordre.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R— fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY —8 balles coton, et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—divers à ordre.

LOUISVILLE N O AND TEXAS R R— 1960 sacs riz brut et fret assorti.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphate.

Vendu seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER Co., 106 Wall Street, New York.

En gros par: SMITH BROS. & CO.
21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship El Monte, Hawthorne, parti 31 août
Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 28 août
Steamship El Dorado, Hawthorne, parti 28 août

NEW MEADOWS RIVER ME

Navire Scotia, Sprague, en chargement 1r sout

LIVERPOOL.

Steamship Legislator, Jackson, parti 17 août
Steamship Mariner, Neville, parti 21 août
Steamship Historian, Hughes, parti 31 juillet
Steamship Inventor, Reynolds, parti 21 juil.
Navire Thomas Lord, Brady, en chargmt 4 août
Navire Ile Marthe, Boullant, parti 22 août
Barque John Watt, Sweetzer, partie 4 août

BARROW ANG

Steamship Marina, Jasper, parti 21 août

ANVERS.

Steamship Bordeaux, Rsquioux, parti 27 août

REVAL.

Navire Riverside, Langdon, parti 22 juillet

RIO DE JANEIRO.

Steamship Delambre, —, parti 10nov

OPORTO.

Barque Santa Anna, Jaccarino, partie 16 août

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
City of Mexico		1er dist 20
Chalmette	New York	Alger
E B Ward Jr	Ruatan	1er dist. 15
Excelsior	New York	Alger
Harlan	Veracruz	Alger
Hudson	New York	2e dist. 8
Jamaican	Liverpool	1er dist. 20
Midlothian		Elevator
York City		Gretna

BARQUES.

Josefina	Barcelonne	Se rue
Rosa & Aurelia		Gretna

BRICKS.

Union	Mexico	2e dist. 17

GOELETTES.

St. Thomas	Boston	4e dist. 47

Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$247 415 67	
Sur risques de rivière	10,108 89	
Sur risques de mer	9,398 08	
		$266,922 84
Ajoutez : Primes non échues de 1884		49,279 56
Total primes		$316,202 40
Ajoutez Intérêt et escomptes	$ 20,543 51	
Sauvetage	119 60	
		20,663 11
Total recettes		$336,865 51
Déduisez: Pertes payées sur incendies	$109,803 74	
Pertes payées sur rivières	231 67	
Pertes payées sur mer	4,509 43	
Total pertes payées	$114,544 84	
Primes remboursées et réductions	70,564 82	
Réassurances	10,353 94	
Taxes et licences	5 279 45	
Frais — Bureau, agences, Bureau des Réassureurs, appareils Babcock et Corps de Sauvetage, loyer, annonces, etc	26,657 58	
		227,400 43
		$109 465 08
Réserves pour les primes non échues	$ 60 589 31	
Réserve pour pertes réglées et non réglées	20,823 35	
Divers comptes non soldés de Décembre 1885	1,314 93	
Reliquat	26,737 49	
		$109 465 08

ACTIF

Aux côtes du marché.

Comptant en caisse	$ 86,171 60
$40,000 Bons des Etats Unis 4 pour cent	49,200 00
120,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans, émission Crossman	126,000 00
50,000 Bons à prime	49,000 00
Prêts sur nantissements payables sur demande	47,677 87
Prêts sur premières hypothèques, immeubles en ville	6,653 32
100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle-Orléans	2,400 00
50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City	3,750 00
1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle Orléans	100 00
Un bon de la Compagnie de Pompiers de St Bernard	50 00
Primes en voie de perception	35,939 51
Meubles, installations, coffres, mappes, etc	2,000 00
	$408,941 80
Actions capital payées	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Excédent pour les primes non échues	60,589 31
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408,941 80

PASSIF.

Actions capital payées	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 32
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408,941 80

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, secrétaire.

Fait sous serment et signé pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.

M. T. DUCROS, Notaire.
138 rue Gravier.

NOUVELLE-ORLÉANS, 14 janvier 1886.

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie tenue le 12 de ce mois, il a été unanimement résolu de payer sur demande, des profits de l'année 1885, le dividende intérêt semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, faisant HUIT POUR CENT en 1885.

SCOTT McGEHEE,
Secrétaire.

SIGNAUX D'INCENDIES.

231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Française.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
61? Poste de la Cie de Pompe No Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
61? Reynes et Dauphine.